



JUIN 2023

ARISSE

infos

N° 12

Ecrans et internet

EDITO

Les écrans, l'Internet, le numérique au sein de l'ARISSE, des enfants, des jeunes, des professionnels et des familles.

Le numérique, on en fait souvent toute une histoire. C'est vrai que, parfois, nos problèmes d'informatique avec le digital nous donnent envie de prendre des vacances et on peut aussi s'interroger sur le pourquoi du comment nous en sommes arrivés là (voir article sur l'origine du numérique en page 2).

De fait, nous assistons à une avalanche d'outils et d'applications numériques, tous plus sophistiqués les uns que les autres et néanmoins conçus utiles pour nos usages professionnels ou personnels. Beaucoup de personnes, aujourd'hui, s'en emparent sans trop de difficulté. Les enfants et les jeunes adultes de l'ARISSE sont loin d'y être étrangers.

Ce numéro ARISSE INFOS va nous permettre de parcourir les diverses applications utilisées au sein de l'ARISSE au quotidien par les professionnels et les applications/équipements qui participent efficacement au développement personnel, relationnel et social des personnes accompagnées, enfants et jeunes adultes.

Dans l'avenir, les outils informatiques contribueront encore à changer notre environnement quotidien, apportant de l'information, de la communication, de l'échange en réseau, des outils de travail, de l'intelligence artificielle (I.A.). Ils répondent à un besoin et sont très performants, efficaces et appréciés.

Néanmoins il est important d'utiliser ces ressources avec précaution et vigilance, si elles présentent de grands intérêts, elles ne sont pas sans défauts : les virus (l'œuvre des hackers), la dépendance personnelle (l'addiction), la dépendance des entreprises, le superflu, une communication qui a des limites sur le lien social...

David LEFER – Vice-Président de l'ARISSE

2

ECRANS ET INTERNET

15

ECO-RESPONSABILITÉ

20

LES PETITES VICTOIRES
DU QUOTIDIEN

23

ACTUALITÉS



ARISSE

SOMMAIRE

Informations recueillies par
Monsieur LEFER

Petite histoire du numérique

Tout commence avec l'arrivée d'un nouveau système de numération, le système de numération binaire.

1689

Gottfried Leibniz, philosophe et mathématicien allemand, invente le système de numération binaire moderne, base du code binaire, utilisant deux symboles, le « 0 » et le « 1 ». Bien plus tard, ce code sera utilisé pour les méthodes de codage de données en informatique.

1801

Mise au point du Métier Jacquard en France, première machine programmable par l'utilisation de cartes perforées (0 et 1), parfois considérée comme l'ancêtre de l'ordinateur.

1842 – Augusta Ada King invente le premier programme informatique. Elle a réussi cet exploit en travaillant sur la machine à calculer de Charles Babbage, ancêtre de l'ordinateur. Le langage de programmation Ada, ainsi dénommé bien plus tard en son honneur par une équipe de Bull, inspirera ensuite le langage Pascal.

1950

Alan Turing rédige son article le plus célèbre « Machine de calcul et intelligence », posant la première pierre de l'intelligence artificielle, un programme capable d'apprendre de son expérience. Alan était un authentique visionnaire quand il déclarait : « Je pense que, dans cinquante ans, il sera possible de programmer des ordinateurs avec une capacité de stockage de 10 puissance 9 ».

1972

Première démonstration officielle d'Arpanet aux Etats-Unis ancêtre d'Internet, qui permet d'interconnecter des ordinateurs de centres de recherches, d'universités et d'entreprises afin de partager des données.



1989

Le chercheur britannique Tim Berners-Lee invente le World Wide Web dans le cadre de ses travaux au CERN.

1990

Le nombre de fichiers et de serveurs augmentant, la recherche d'information se complexifie. Un premier moteur de recherche, prénommé Archie, est développé par Alan Emtage, étudiant de l'Université McGill à Montréal.

1994

Lancement de l'annuaire Web, Yahoo, créé par David Filo et Jerry Yang à l'université Stanford, Silicon Valley, Californie.

1995

Le premier réseau social arrive sur Internet et ce n'est pas Facebook mais Classmates.com, créé par Randy Conrads pour rester en contact avec ses camarades de classe. Son modèle économique est la vente de registres des élèves.

1998

Lancement du moteur de recherche Google par Larry Page et Serge Brin, anciens étudiants de Stanford.

Enfin dans les années 2000 et 2010, c'est l'avalanche des outils numériques.

2004

Mark Zuckerberg crée Facebook, dont le modèle économique, comme celui de Google, est la vente de publicité basée sur la collecte de données produites par les internautes.



Enfin dans les
années 2000
et **2010**,
c'est l'avalanche des outils
numériques.

Le ségur du numérique : les écrans au service de la santé

A l'origine, le **Séгур de la Santé**, plan mis en place par le gouvernement en 2020 afin de revaloriser les métiers, **lançait une grande réflexion des acteurs du système de soin français.**

Un volet numérique est venu compléter ce dispositif, avec des mesures spécifiques : le Séгур du numérique en santé. Il a pour objectif de généraliser le partage « fluide et sécurisé » des données de santé entre professionnels et avec l'utilisateur, pour mieux prévenir et mieux soigner.

Les principaux enjeux du Ségur numérique en santé sont :

- **rendre les citoyens acteurs de leur santé**, en préparant notamment l'arrivée de « Mon Espace Santé », déjà fonctionnel (anciennement appelé (ENS) Espace Numérique de Santé), qui sera ouvert à tous les français sauf opposition de leur part et contiendra notamment le dossier médical partagé et une messagerie sécurisée de santé citoyenne,
- **améliorer le cadre de travail des professionnels de santé** en facilitant la circulation des documents clés du parcours de soins : comptes-rendus de biologie médicale et d'imagerie, volet de synthèse médicale, prescription électronique (e-prescription), lettre de liaison,...
- **équiper tous les établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) d'un**

logiciel, Dossier Usager Informatisé (DUI), conforme au virage du numérique en santé pour accélérer les usages du numérique au bénéfice des professionnels et des usagers.

Cette démarche s'inscrit également dans le développement du numérique en santé dans un cadre éthique, respectueux des droits de l'ensemble des acteurs de l'écosystème, usagers du système de santé et professionnels, de façon à garantir la confiance, l'adhésion, et par voie de conséquence, les usages. Les acteurs du médico-social et du social sont pleinement intégrés dans cette stratégie.

Le numérique est au service de la transformation de l'offre afin de favoriser l'émergence d'une société plus inclusive et de relever les défis du domicile. Il doit faciliter les parcours des usagers dans une démarche de santé globale. Il constitue un levier du rapprochement entre l'utilisateur, son entourage, les aidants et les professionnels. Dominique Pon et Laura Létourneau, responsable et déléguée ministériels du numérique en santé, se félicitent de ces soutiens : « Cet effort budgétaire historique du gouvernement sur le numérique en santé est un véritable encouragement pour nous tous. Il n'aurait pas vu le jour sans le dynamisme et l'engagement de l'ensemble des acteurs de l'écosystème, associations de patients, professionnels de santé, industriels et acteurs publics sur le sujet. Durant ces derniers 18 mois, ensemble, nous avons fait émerger et décliner des valeurs,

Le secteur médico-social
est un **secteur**
en pleine
mutation.

●●● Dans les années 1940, un ordinateur conçu pour l'armée américaine comptait un total de 19 000 lampes, ce qui lui conférait une puissance de calcul astronomique, pour l'époque, de 5 000 opérations par secondes, il pesait 30 tonnes. Aujourd'hui, la vitesse atteinte par l'ordinateur le plus performant récent est 93 millions de milliards d'opérations à la seconde. Ces gains en vitesse de calcul et en réduction de tailles (mémoires, composants) n'auraient pu se faire sans le concours de l'électronique, le support physique et matériel de l'informatique. L'électronique s'est développée à grande vitesse grâce à l'évolution des composants, passant des tubes (autour de 1945, les postes de radios de nos arrière-grands-parents) aux transistors (1955, les premiers ordinateurs), vient ensuite la miniaturisation qui permet d'in-

tégrer sur des puces des centaines de transistors, puis des milliers et aujourd'hui des millions (aujourd'hui la taille du transistor est de 10nm, soit mille fois plus petit que dans les années 1980). Ces puces sont présentes dans beaucoup d'objets du quotidien (ordinateurs, téléphones, boxes internet, télévisions, automobiles, équipements de santé, électroménager, robots,...) et dans nos environnements (satellites, armement, la multitude des écrans média, les machines industrielles...). Alors quelles sont les limites à tout cela, d'une part il semblerait que les limites physiques soient presque atteintes au niveau de la miniaturisation de l'électronique, d'autre part ce n'est pas le cas des développements numériques qui donnent libre cours à la créativité humaine et ouvre la porte à l'Intelligence Artificielle (I.A.) ...

Le ségur du numérique : les écrans au service de la santé [suite]

●●● une vision et une feuille de route commune pour le numérique en santé en France. Le chemin est tracé, le déploiement a commencé. Les annonces du Ségur nous permettent d'envisager une accélération fantastique ! Ce grand projet mobilise également plusieurs acteurs institutionnels depuis la définition des parcours au pilotage du Ségur du numérique en santé ».

Le secteur médico-social est un secteur en pleine mutation. Le programme ESMS numérique repose principalement sur le déploiement d'un dossier usager informatisé (DUI) pour chaque personne accompagnée. Le dossier usager informatisé centralise l'ensemble des informations qui concernent la personne âgée ou handicapée et son parcours de santé et de vie. Il devra intégrer la messagerie de santé sécurisant les échanges d'informations entre professionnels, communiquer avec le dossier médical partagé (DMP), avec le module

de e-prescription et avec les plateformes régionales e-parcours qui assurent la coordination des soins dans les territoires. L'informatisation du dossier usager s'inscrit dans une logique d'amélioration de la qualité des services et des soins rendus aux personnes accompagnées.

Le numérique constitue un levier majeur pour accompagner cette transformation, notamment en facilitant les démarches des personnes accompagnées, en garantissant une meilleure équité de traitement sur tout le territoire, en contribuant à une implication plus importante de la personne comme acteur de son parcours, en favorisant la circulation d'informations, la coopération et la coordination entre le sanitaire, le médico-social et le social, et en contribuant ainsi à un meilleur pilotage des politiques publiques en faveur des plus fragiles.

Sources : Ministère de la Santé et de la Prévention

- 1 **Interopérabilité** : L'interopérabilité est la capacité que possède un produit ou un système, dont les interfaces sont intégralement connues, à fonctionner avec d'autres produits ou systèmes existants ou futurs et ce sans restriction d'accès ou de mise en œuvre.
- 2 **Réversibilité** : La réversibilité est, dans les contrats informatiques la faculté pour le client (utilisateur du logiciel ou du système objet du contrat) de récupérer ses données lors de la cessation du contrat.
- 3 **Convergence** : La convergence a pour objectif de mettre en commun les logiciels et fonctions du système d'information.

Le DUI à ce jour à l'ARISSE

Depuis 2019, le projet DUI au sein de l'ARISSE est en préparation et associe l'ensemble des professionnels. Développer l'usage du numérique dans nos établissements permettra d'une part d'améliorer la traçabilité et la transmission des informations dans le respect des normes de sécurité et d'autre part, fera gagner du temps aux professionnels concernés. Il contribuera à l'amélioration du pilotage de notre secteur médico-social grâce à une meilleure connaissance de nos jeunes accompagnés. Ce travail de collaboration a permis à ce jour d'envisager l'acquisition d'une solution DUI dans les mois prochains, un déploiement à partir de septembre 2023 et une généralisation progressive du DUI à l'ensemble des établissements jusqu'en 2024.

Il doit faciliter
les parcours des
usagers
dans une démarche de
santé globale.

La commande oculaire : le regard à la pointe de la technologie

Merci à la mère d'Anaïs, une ancienne patiente du CAMSP pour son témoignage

Elle offre aux
personnes atteintes
de troubles physiques
et cognitifs une
autonomie

La commande oculaire est une technologie qui offre un accès et le contrôle du PC, tablette et Smartphone avec les yeux, pour compenser les difficultés motrices et troubles de la communication. Elle offre aux personnes atteintes de troubles physiques et cognitifs une autonomie et un vrai support de communication.

Anaïs est une jeune fille de 7 ans atteinte d'une maladie génétique entraînant un polyhandicap, reconnu >80 % par la MDPH. Il en résulte des difficultés motrices importantes, pour les déplacements, la préhension, la motricité fine d'une part, et des difficultés de communication d'autre part : Anaïs est non parlante, et est touchée par l'apraxie, qui se traduit par un trouble de la réalisation de gestes ; concrètement, même si elle comprend une consigne, Anaïs ne sera pas toujours en mesure de la réaliser car son cerveau ne sait pas traiter l'information. Toutes ces contraintes font qu'il est difficile d'établir une communication avec Anaïs et d'obtenir un « feedback » de sa part. Savoir si elle a mal, si elle veut aller aux toilettes, si elle souhaite se promener, jouer, ... Toutes ces questions du quotidien sont un challenge permanent !

Mais malgré toutes ces entraves, Anaïs est une jeune fille très souriante et volontaire.

Anaïs a été suivie au CAMSP de Saint-Michel-sur-Orge et évolue désormais en IME.

Comment avez-vous eu connaissance de cette technologie ?

Mon mari et moi ne sommes pas tellement favorables aux écrans, ou alors avec parcimonie. Nous n'avions pas trouvé d'intérêt à utiliser les écrans pour notre fille Anaïs jusqu'à ce que l'on nous parle de la commande oculaire. Nous faisons partie d'un réseau de parents dont un des enfants est atteint de la même maladie que notre fille. Elle génère un polyhandicap qui en plus de restreindre les mouvements dont la motricité fine, ne permet pas aux enfants de s'exprimer oralement : ils n'ont pas l'usage de la parole. Par contre, ces enfants sont capables de suivre un objet des yeux.

Nous avons donc testé la commande oculaire.

Comment Anaïs s'est-elle acclimatée à la commande oculaire ?

Nous avons installé Anaïs devant notre ordinateur portable, après avoir installé une petite barre (eye tracker) fixée sur l'ordinateur qui a pour but de suivre le mouvement des yeux, et un logiciel spécifique. Les premiers essais n'ont pas été évidents, puisqu'Anaïs voulait sans cesse appuyer sur les touches du clavier ou sur l'écran. C'est la première fois que nous lui proposons une expérience où seuls les yeux pouvaient déclencher une réaction,

aussi il fallait qu'elle s'habitue à cette nouvelle façon de faire. Une fois ses mains canalisées, elle a pu se concentrer sur l'écran. Nous avons commencé avec un jeu qui proposait deux photos d'animaux à l'écran, chacune des photos prenant la moitié de l'écran. Lorsque les photos du chat et du cheval par exemple s'affichent, une voix pose la question : « où est le chat ? ». Et le fait de pointer le chat du regard déclenche des applaudissements et fait apparaître des confettis à l'écran, ce qui provoque un message de félicitations pour l'enfant, l'encourageant à continuer le jeu.

Ainsi, nous avons découvert qu'elle connaissait certains animaux tels que le tigre !

L'apprentissage s'est-il fait facilement ?

Nous sommes passés de 2 images à 4 puis à 6 sur l'écran. Cela permet d'affiner le pointage. Nous sommes aussi passés d'un pointage de moins d'une seconde à un pointage de quelques secondes, en modifiant les paramètres du jeu. Cela nous a permis de nous assurer que l'image pointée l'est volontairement, que c'est bien cette image qu'Anaïs a choisie.

Anaïs utilise ce genre de jeux 20 minutes au maximum, cela lui demande beaucoup d'énergie.

Et son utilisation est devenue un outil familial ?

En effet, Anaïs a plaisir à jouer avec la commande oculaire... Et son grand frère aussi, même s'il est tout à fait capable de s'exprimer ! Il existe une quantité de jeux, dont des jeux éducatifs, et dont certains sont personnalisables. Par exemple, nous avons créé un album de famille et au lieu de reconnaître les animaux, Anaïs doit reconnaître les membres de la famille.

Certains jeux proposent d'écrire des mots en sélectionnant les lettres grâce au pointage oculaire. D'autres proposent de réaliser des opérations mathématiques... C'est très varié !

Au niveau matériel, comment êtes-vous équipés ?

Nous avons acheté une barre de « gamers », qui est aussi performante – et beaucoup moins onéreuse – que celle proposée pour les personnes en situation de handicap. Nous utilisons un logiciel gratuit, Gaze Play, téléchargeable sur internet, qui convient à notre utilisation. Aussi, certaines associations se proposent de prêter ce genre d'appareils.

La prochaine étape que nous souhaitons mettre en place est l'association de la commande oculaire à un contacteur, pour permettre à Anaïs d'associer l'action de viser avec les yeux et de déclencher une réaction avec la main en appuyant sur le contacteur, certains jeux permettant cela.

Sensibilisation des familles face aux écrans au SESSAD ARELIA

*Merci à Laure BELONDRADE,
Kelly DELANEUVILLE,
éducatrices au SESSAD ARELIA*

Le SESSAD ARELIA, a organisé une réunion sur la sensibilisation aux écrans et le contenu vu par les enfants.

Le temps d'écran
peut être
un **support
éducatif**
pour renforcer
ou **découvrir**
de nouveaux
apprentissages

Ce fut un moment proposé aux familles pour leur permettre de s'exprimer sur l'utilisation des écrans avec leurs enfants. Le but n'était surtout pas que l'échange soit culpabilisant pour les familles. Le cadre posé était de s'ouvrir à des échanges bienveillants et sans jugement des usages de chacun. En positionnant les parents comme les experts de leurs enfants, il paraissait évident de passer par leurs éclairages pour mieux comprendre les fonctionnements existants, leurs enjeux et leurs impacts. Les équipes du SESSAD souhaitaient aussi valoriser et s'appuyer sur les stratégies déjà existantes à certains domiciles. L'équipe avait donc préparé de quoi piloter la réunion avec diverses questions pouvant ouvrir au débat.

A quelle fin utilisons-nous les écrans ?

Est-ce dans un but récréatif, ludique, source de connaissance, évitement des problèmes ?

Utilisons-nous les écrans ou subissons-les-nous ? Quelles peuvent en être les conséquences, ou bien l'intérêt ?

Pendant deux heures, les parents ont apporté des témoignages riches ouvrant vers des échanges entre tous. Voici quelques exemples :

« Les écrans, pour mon fils, c'est une passion. Il ne les regarde pas en tant que tel, il aime découvrir le fonctionnement de ses outils : l'ordinateur, le téléphone, ainsi que les paramètres des jeux vidéo ». Papa de Y

« Dès fois, je me sers du téléphone comme récompense. En plus, cela lui permet de s'occuper et de faire des jeux éducatifs ». Papa de I

« Mon fils ne comprend pas pourquoi il ne peut pas regarder des contenus au-dessus de son âge. J'ai dû lui expliquer de très nombreuses fois pourquoi est-ce qu'il ne fallait pas ». Maman de Y

« Parfois, lorsque mon enfant fait une crise, ou a du mal à attendre, je me sens un peu démunie. Alors pour l'apaiser, je préfère lui donner accès à l'écran ». Maman de C

« Lui donner mon téléphone, cela me permet de pouvoir préparer le repas, d'entretenir ma maison, et d'avoir du temps pour moi » Maman de C

« Mon fils est rusé, à la maison je limite le temps des écrans. Mais comme il a la télé dans sa chambre, il fait semblant de dormir et si je ne passe pas dans la chambre pendant un moment il en profite pour l'allumer. J'ai dû lui enlever la télécommande » Maman de D

« Je pense que c'est à nous en tant que parents de changer nos habitudes. Si la télé n'est pas allumée toute la journée, notre enfant ne la regarde pas. Nous en famille nous aimons regarder des films ou des documentaires pour passer un bon moment ensemble. » Maman de L

Pourquoi met-on les enfants devant les écrans ?

Il n'a pas fallu longtemps pour que les familles puissent s'ouvrir à cette question. Les raisons sont très variées mais cela a fait sens pour chaque famille présente.

Certains parents affirment que les écrans sont un moyen facile pour eux de pouvoir faire autre chose pour eux : s'occuper des tâches de la vie quotidienne ou tout simplement prendre un temps pour eux.

Pour d'autres enfants que le SESSAD accompagne, l'écran est source d'intérêt restreinte, pas forcément autour du contenu mais plutôt du fonctionnement. D'autres s'en servent pour aller apprendre un grand nombre d'informations sur des thèmes très spécifiques. C'est pour eux une source d'information riche et indispensable.

Le temps d'écran est également un temps de plaisir pour l'enfant, il se divertit et peut passer du temps avec sa fratrie sur un intérêt commun. Enfin, il peut également s'agir d'un support éducatif pour renforcer ou découvrir de nouveaux apprentissages.

Le temps que l'enfant passe sur l'écran : Avez-vous une idée du temps que l'enfant peut passer devant l'écran ?

Il est très difficile pour les parents de répondre à cette question, le temps passe vite.

L'équipe a donc eu un rôle d'information concernant cette question. Les professionnels ont proposé un visuel qui montre les recommandations en vigueur.

Mais alors qu'en est-il du contenu ?

Les parents font preuve de vigilance avec le contenu de ce qui est vu par leur enfant.

Le facteur d'inclusion social des écrans est très fort chez les enfants. Les jeunes échangent beaucoup lors des récréations, à la cantine ou lors de temps informels. Plusieurs d'entre eux se confient les uns aux autres en affirmant avoir vu des films ou autres formes d'images (jeux vidéo, journal télévisé etc..) au-dessus de l'âge préconisé par le CSA. Parfois, pour montrer aux copains qu'ils ne sont plus des « petits », d'autres fois par curiosité. La place des médias tels que les réseaux sociaux et les plateformes de diffusion de contenu télévisuel sont

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHI
						

tellement présents que certains enfants pensent devoir les connaître pour s'inclure auprès des autres.

Que deviennent ces images ? Comment sont-elles absorbées puis évacuées par les enfants ?

Certains parents ont fait part de leurs méthodes, pour permettre à leurs enfants de se préserver face à des images inadaptées :

- Le dialogue, a été très souvent mentionné comme premier axe de sensibilisation.
- Le contrôle parental informatisé pour réguler le temps passé sur l'écran et les contenus qui peuvent être vu par l'enfant.
- Le choix du parent de la chaîne à regarder avec gestion de la télécommande.

Il arrive pourtant que certains enfants se confient auprès de leur famille et des autres adultes de leur entourage, des images ayant pu heurter leur sensibilité et pouvant entraîner des cauchemars.

Et l'impact du temps passé sur les écrans dans tout ça ?

Certaines familles ont affirmé observer des changements de comportement chez leurs enfants après une exposition prolongée aux écrans.

La difficulté pour leurs enfants est de trouver une autre occupation que celle des écrans. La place du jeu à domicile a donc été un point abordé. Comment trouver et varier les centres d'intérêts de ces enfants ?

Certaines familles ont pu échanger des idées d'occupation à la maison.

L'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire) met également en garde contre une exposition excessive aux écrans dès le plus jeune âge, qui pourrait être associée à des troubles de la mémoire, du sommeil, ou de l'attention.

D'après les Dr DUCANDA et TERRASSE, médecins en PMI, chez les plus jeunes de 0-4 ans,

l'exposition prolongée aux écrans entrave le développement de l'enfant sur tout ce qui attire à l'exploration de son environnement (manipuler, goûter, expérimenter...).

Cela apporte également une carence dans leur capacité à développer leur imagination et diminue l'apprentissage des codes aux habiletés sociales, utiles à l'entrée en relation avec autrui. Sources ajoutées et réf en bas de page.

Les parents se rendent compte de l'impact des écrans mais aussi des modifications à apporter à toute une dynamique familiale afin de pouvoir en diminuer les effets, comme par exemple éteindre la télé lorsque celle-ci n'est utilisée qu'en bruit de fond dans le logement, passer moins de temps sur nos téléphones portables. Ces modifications peuvent, d'après une maman, ouvrir à de nouvelles habitudes familiales et montrer le bon exemple aux enfants.

En poursuivant la réunion, des exemples d'alternatives et de stratégies ont été donnés par les parents (sorties extérieures, jeux de société, jeux traditionnels, activités manuelles, expériences de sciences. Pour limiter le temps, le time timer, pour limite l'accès, le contrôle parental FAMILY LINK.

Lors de cette réunion, les équipes du SESSAD ont proposé aux familles de pouvoir construire avec eux des supports conçus ensemble qui répondront aux besoins de l'enfant et de la famille. Le premier objectif étant de diminuer le temps ou identifier le moment où l'enfant peut avoir accès à son temps d'écran.

En conclusion, doit-on éviter les écrans ?

Malgré toutes les informations qui ont été recensées, concernant l'utilisation de l'écran et la complexité qui peut s'y associer, il demeure un outil important à utiliser.

Les différents écrans ont leur utilité dans plusieurs domaines, notamment dans des activités ludiques, l'initiation/familiarisation avec l'ordinateur qui est un outil indispensable à la communication (mails, source internet/informations...).

Ces outils sont également de bons alliés lors de temps à visée fédératrice et récréative (jeu en famille...).

L'usage des écrans doit être accompagné sur le choix des médias et le temps qui y est consacré. L'adulte doit aussi être présent pour permettre à l'enfant de mettre du sens sur ce qu'il voit.

Les familles ont apprécié cette réunion. Elle a permis à chacun de s'exprimer et de partager. Pour la suite, des rendez-vous ont été fixés avec certaines familles pour revenir avec leurs enfants construire des plannings visuels sur l'utilisation des écrans.

L'usage des écrans doit être accompagné sur le choix des médias et le temps qui y est consacré

Realité virtuelle : être dans l'écran, pas devant...

Source : IMAGIN-VR - www.imagin-vr.com

La réalité virtuelle s'appuie sur un ensemble de technologies qui plonge une personne dans une reproduction numérique du monde réel ou dans un monde imaginaire.

Grâce à des lunettes 3D de type cinéma (beaucoup plus agréables que les casques qui posent de vrais soucis de santé notamment pour les personnes atteintes de troubles du comportement), l'utilisateur peut se déplacer dans un environnement plus ou moins détaillé, en 3D. Toutes ces interactions avec l'environnement virtuel ont lieu en temps réel.

Utilisée d'ordinaire dans l'industrie, cette technologie vise également à soigner des jeunes atteints d'un trouble du spectre de l'autisme ou trouble du comportement.

Conçue et commercialisée par l'entreprise Française Imagin-VR, basée à Laval, en Mayenne, la solution Marc³ - Medical Alternatif Reality Cube a vu le jour après 3 années de collaboration avec les professionnels de santé du Centre ExAC-T (Centre d'Excellence Autisme du CHRU de Tours) et en partenariat avec la société FoksLab (basée également à Laval).

C'est un dispositif « clé en main » composé d'une caméra 180°3D-360° spécifique et d'un système de visualisation, le Cube-VR (Salle de projection multi-écrans 3D), permettant aux patients de vivre ou revivre des situations stimulantes (stressantes, anxiogènes, apaisantes, amusantes...), sur mesure, prévues et identifiées par le thérapeute, auxquelles le patient peut être confronté au quotidien.

Ce nouvel outil pensé pour les thérapeutes leur permet de générer des environnements per-

sonnalisés, via des séquences filmées au préalable (en toute autonomie et pour un coût de création de contenus quasi nul), au plus près des habitudes de vie des patients atteints de troubles du comportement.

La thérapie consiste donc à immerger le patient « comme s'il y était », par une exposition sensorielle en immersion visuelle et sonore à échelle réelle via le Cube-VR : des situations du quotidien, comme faire les courses, traverser la rue ou aller dans la cour de l'école.

Les objectifs sont multiples :

- D'un point de vue des thérapeutes, le but sera de mieux appréhender le degré pathologique de chacun des patients, d'exposer les patients sans avoir à les amener sur site et bien entendu avoir un outil qu'ils peuvent s'approprier pour trouver de nouveaux modes de soins.

- D'un point de vue Patients, ce type d'exposition thérapeutique va leur permettre de mieux appréhender des situations dans la vie réelle, d'échanger et exprimer des mal-être concrets.

Le patient se retrouve immergé en toute sécurité d'un point de vue sonore et visuel à l'échelle réelle « comme s'il y était », grâce au Cube-VR, dans la situation prévue par le thérapeute.

En parallèle à ce projet à Tours, la solution Marc³ a été déployée à grande échelle, depuis 2020, au sein de l'unité Start du CH du ROUVRAY dans le service de traitement des personnes adultes atteintes de troubles thymiques (dépression et troubles de l'humeur).

A PROPOS D'IMAGIN-VR

Imagin-VR est spécialisé dans la conception de dispositifs immersifs interactifs et collaboratifs de Réalité Virtuelle brevetés ainsi que dans le développement software et applications VR. Imagin-VR propose des solutions complètes « clé en main » et sur mesure pour les professionnels de tous secteurs notamment celui de la santé et du médical.

L'objectif est d'évaluer l'apport et la pertinence du dispositif dans l'accompagnement et le traitement des enfants autistes



Article PECS vers tablette numérique

ALVAREZ Stéphanie
Consultante Pyramid PECS France

LE PECS C'EST QUOI ?

Le PECS est un système unique de communication alternatif et augmentatif développé aux USA en 1985 par le Dr. Andy Bondy, PhD, et Lori Frost, orthophoniste. Le PECS a d'abord été mis en place avec des élèves d'âges préscolaires avec autisme au sein du « Delaware Autism Program ». Depuis lors, le PECS a été mis en œuvre avec succès dans le monde entier avec des milliers d'apprenants de tous âges, ayant différents types de troubles, cognitifs, physiques, et des difficultés en matière de communication. Le protocole d'enseignement du PECS est basé sur le livre de B.F. Skinner, Verbal Behavior (le Comportement Verbal) et l'analyse appliquée du comportement (Applied Behavior Analysis : ABA) à large spectre. Des stratégies d'enseignement spécifiques et de renforcement qui mèneront à une communication autonome sont utilisées tout au long du protocole. Le protocole comprend également des procédures de corrections d'erreurs systématiques pour favoriser l'apprentissage en cas de difficulté. Les incitations orales ne sont pas utilisées, ce qui permet de développer la spontanéité dès le début de l'enseignement et permet d'éviter la dépendance aux incitations.

Le PECS se compose de six phases et commence par enseigner à l'apprenant à donner l'image d'un objet ou d'une action souhaitée à un « partenaire de communication » qui honore immédiatement l'échange, comme une demande, en donnant l'objet ou l'action souhaitée. Le système se poursuit en enseignant la discrimination des images et comment les mettre ensemble pour composer des phrases. Dans les phases plus avancées, les élèves apprennent à utiliser notamment des prépositions, des adjectifs qualificatifs, à répondre à des questions et à commenter, etc.

L'objectif principal du PECS est d'enseigner la communication fonctionnelle.

POURQUOI LE PASSAGE À LA TABLETTE ?

Les principaux critères qui mènent à une transition PECS vers un système de communication sur un dispositif numérique sont les suivants :

Le classeur de communication « traditionnel » devient restreint en termes de place, si on prend en compte le nombre d'images déjà acquises et le nouveau vocabulaire qui sera prochainement enseigné à l'apprenant.

Le maintien des compétences actuelles en communication expressive et la garantie d'élargir

le vocabulaire, de nouvelles compétences en communication expressive comme la conjugaison des verbes, les articles indéfinis, les prépositions...

Une rapidité d'interaction facilitée et plus fluide lors des échanges.

Ce dispositif doit être choisi pour répondre aux compétences actuelles et aux besoins futurs de l'apprenant.

POUR QUI ?

Le positionnement des professionnels internationaux de Pyramid Educational Consultants au regard de la mise en place d'un système numérique tactile doté d'une fonction vocale expressive est le suivant : sur la base de données concluantes, la meilleure option pour l'enseignement de la communication fonctionnelle et des interactions sociales pour les personnes avec autisme ne parlant pas est de commencer l'intervention par le PECS et de passer à une tablette de communication seulement après acquisitions des compétences de communication fonctionnelles et spontanées, une fois que les compétences de communication avec la modalité image sont établies, et que l'élève a acquis la phase IV du protocole d'enseignement du PECS. Cette séquence assure que l'apprenant a acquis une approche sociale autonome, la discrimination d'images, une communication persistante ainsi que la construction de phrases à demandes multiples.

COMMENT TRAVAILLER CETTE TRANSITION ?

Une évaluation est effectuée en amont afin de déterminer des critères pour une transition réussie. À savoir le nombre d'images actuellement utilisées, le nombre moyen d'images par échange, la longueur des énoncés, la fréquence d'utilisation du PECS au cours de la journée, le nombre de demandes / commentaires spontanés et réactifs.

Si les critères sont atteints à la suite de cette évaluation alors la transition débute selon le protocole d'enseignement du PECS afin d'apporter un enseignement efficace pour l'utilisation du dispositif numérique de communication. La transition du PECS vers un dispositif sur tablette est bien un prolongement de l'enseignement d'une communication fonctionnelle au quotidien et non d'un abandon du PECS pour une tablette.

« Un guide et recommandations pour une transition réussie » est disponible sur le site Pyramid PECS France. Ces recommandations sont issues de différentes études. Nous pouvons retrouver comme recommandations « le maintien de la spontanéité et l'initiative de l'utilisateur » ; « l'organisation du vocabulaire » ; « les options vocales » ; « la formation et le soutien des équipes » ...

Les tablettes numériques au service de l'inclusion

Merci à Marine JULIEN,
éducatrice spécialisée à l'IME ARPEGE
et à Boubakar

Les **tablettes**
ont fait leurs
preuves auprès des
personnes avec
TSA

L'utilisation d'une application numérique dans les apprentissages auprès des jeunes souffrant de déficit intellectuel ou de troubles psychiques commence généralement à partir de leurs centres d'intérêt. En effet, beaucoup apprécient les tablettes, téléphones, ordinateurs, télévisions, jeux vidéo... Les programmes sont ainsi présentés sous forme de jeu, ce qui a tendance à favoriser la concentration de l'enfant. L'enfant est valorisé à chaque fois qu'il réussit un item. Le programme est spécifique au jeune, ce qui permet de suivre son évolution au fil du temps.

Plusieurs études ont montré que les tablettes ont fait leurs preuves auprès des personnes avec TSA : amélioration au niveau de la concentration, de la communication, des compétences scolaires et de loisirs et diminution des comportements d'échappement.

Boubakar, l'expert de la tablette numérique

L'IME ARPEGE, depuis son ouverture, a développé son projet d'établissement autour de tous les types de communication. Pour l'équipe, la clé de l'inclusion passe, en partie, par la meilleure adaptation possible des outils de communication à chaque jeune accompagné.

Tous les outils de communication sont représentés à l'IME : la langue des signes, le PECS, etc.

Et la tablette représente un fantastique outil pour certains jeunes qui ont vu leurs relations sociales s'améliorer considérablement.

Dès son arrivée à l'IME ARPEGE, à 18 ans, BOUBAKAR a développé un besoin important de communication et a saisi toutes les opportunités : la langue des signes (qu'il utilisait déjà un peu), les pictogrammes et surtout l'utilisation de la tablette numérique. Comme les autres jeunes, il a pu bénéficier du partenariat élaboré entre l'ARISSE et Safran : l'acquisition de plusieurs tablettes numériques équipées de supports variés sur le logiciel AMIKEO, développé par AUTICIEL.

BOUBAKAR s'est donc très vite adapté à la tablette et aux applications qui lui étaient offertes. Avec l'aide de Marine, son éducatrice et référente AUTICIEL à Arpège, ainsi que Julie Renaud Mierzejewski, neuroscientifique et directrice scientifique AUTICIEL, il a appris les différentes

fonctionnalités du logiciel AMIKEO.

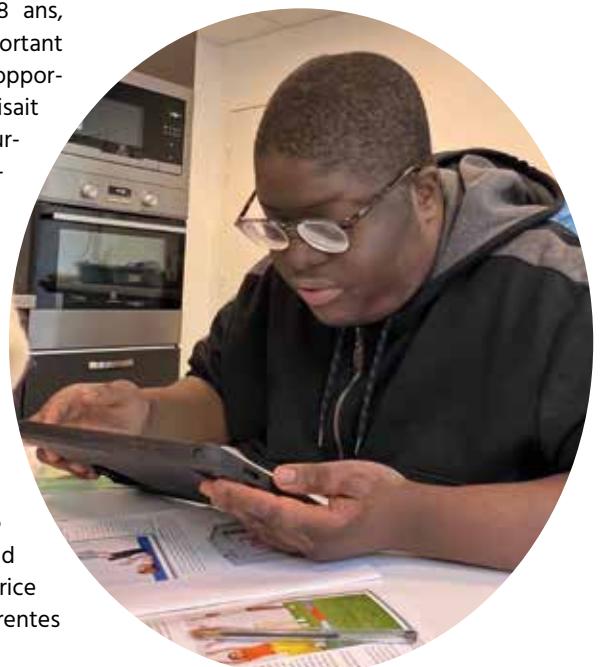
Les différentes fonctions que BOUBAKAR utilise sont :

- **la communication** : elle est construite sur le principe de bibliothèques d'images et de pictogrammes, associés à des fichiers permettant l'émission sonore du mot, et que BOUBAKAR peut utiliser pour remédier à ses difficultés de communication.
- **l'apprentissage éducatif** : propre à chacun, cette fonction permet l'apprentissage des notions, des contenus de connaissances.
- **les séquences**, comme par exemple celle de la pâtisserie : elles permettent de détailler une activité du début jusqu'à la fin afin de la réaliser seul de A à Z.

Grâce à ces bases fonctionnelles, BOUBAKAR peut exploiter sa tablette pour ses propres productions. Avec l'aide de sa référente, il intègre ses propres images, évolue selon son programme et développe sa communication.

L'utilisation de la tablette est un travail de mise à jour constante. Au début, il faut adapter et développer les applications en fonction des besoins du jeune puis, au fil du temps, on accélère le procédé et on crée plus de nuances, de finesse dans les outils et la communication.

Grâce au suivi et à la persévérance de Marine et de l'ensemble de l'équipe éducative, BOUBAKAR aujourd'hui améliore toujours sa communication et affine ses demandes.



La vidéo au ralenti

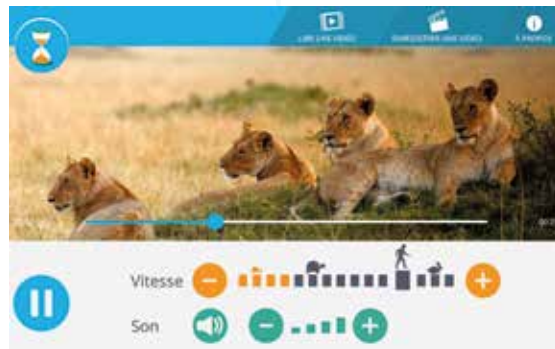
Les enfants présentant un TSA (Trouble du Spectre de l'Autisme) peuvent être attirés par les contenus vidéos, et regarder parfois compulsivement, de manière répétitive et autonome.

Des études pionnières, menées à l'université d'Aix-Marseille, ont permis de montrer l'existence de difficultés de traitement de l'information rapide chez des enfants avec autisme. Une étude translationnelle réalisée avec quatre enfants autistes a permis de montrer une augmentation des scores d'attention, de communication non verbale, de réciprocité des échanges ainsi qu'une diminution des comportements inappropriés (Meiss, Tardif,

Arciszewski, Dauvier, & Gepner, 2015) chez chacun des 4 enfants auxquels on a présenté diverses séquences vidéos ralenties via le logiciel Logiral.

Des travaux menés en oculométrie attestent également d'un accroissement de l'attention pour le visage d'autrui présenté au ralenti, et plus particulièrement sur ses yeux et sa bouche, leur permet de stabiliser leur regard sur des indices cruciaux pour la communication sociale, cet effet étant d'autant plus prononcé que les personnes sont exposées plus fréquemment à des séquences ralenties (Lainé, Rauzy, Tardif, & Gepner, 2011; Tardif, Lainé, Rodriguez, & Gepner, 2007).

L'application LOGIRAL, le ralentissement au service des personnes avec autisme/Centre PSYCLE Université Aix-Marseille



Après plusieurs années de recherche expérimentale montrant que « le monde va trop vite » pour certaines personnes ayant des Troubles du Spectre de l'Autisme, et de quelques années de recherche appliquée montrant le bénéfice du ralentissement des signaux audio-visuels de l'environnement sur leurs capacités (reconnaissance des émotions, imitation, compréhension verbale, poursuite oculaire, fixation du regard), Carole Tardif et Bruno Gepner, de l'université d'Aix-Marseille, avec la société Auticiel®, sous l'égide et grâce au soutien du Ministère de l'Éducation Nationale, ont développé Logiral™.

Grâce à Logiral™, **vous pouvez ralentir tous les films, dessins animés, ou séquences vidéo que vous réalisez**, et les présenter sur votre tablette à des vitesses différentes.

Logiral facilite **l'attention** et la **compréhension**.

Des études ont prouvé que le ralentissement audio-visuel permet aux personnes de regarder davantage les scènes présentées à l'écran, de stabiliser leur regard sur les zones du visage, de la bouche et des yeux. L'utilisation de Logiral, au quotidien comme en orthophonie, permet d'améliorer :

- l'imitation faciale, verbale, gestuelle
- le décodage des expressions faciales et la résonance émotionnelle
- la lecture labiale, la synchronisation audio-visuelle et la compréhension du langage.

De nombreux témoignages comme [celui de Rémy, sur tv5monde](#) ont démontré que l'usage de Logiral avec des enfants avec autisme diminuait les troubles du comportement durant une activité, ceux-ci étant souvent liés à la frustration due à une incompréhension.

TROUVEZ L'APPLICATION QUI CORRESPOND À VOTRE ENFANT !

Plateforme collaborative, lieu d'échanges et de partage, qui permet aux accompagnants et parents de personnes avec autisme de trouver les applications adaptées et ainsi favoriser leurs apprentissages. Applications-Autisme.com référence aujourd'hui près de 100 applications pertinentes.

<http://applications-autisme.com/>

Learn enjoy et la sécurité routière à l'IME ARMONIA

Merci à Séverine CAMPAIN, cheffe de service éducatif à l'IME ARMONIA

Les personnes avec autisme ont besoin de répétitions

LEARN ENJOY est une application numérique fondée, en 2012, par Mme Gaële REGNAULT, maman d'un enfant avec Trouble du Spectre de l'Autisme. C'est un ensemble d'outils éducatifs adaptés sur tablette pour les personnes ayant des troubles autistiques dont le contenu est en lien avec les programmes scolaires et les approches éducatives recommandées par la Haute Autorité de Santé (HAS).

Au sein de l'IME ARMONIA, nous utilisons les programmes Preschool (qui correspond au niveau cycle 1 de l'Education Nationale) et School (niveau cycle 2) en fonction des capacités des jeunes accueillis. LEARN ENJOY divise les différents domaines en plusieurs sous-parties afin de progresser pas à pas au rythme du jeune. Cet outil est utilisé avec les professionnels (qui ont été formés ou sensibilisés en



amont) soit en ateliers spécifiques aux apprentissages soit lors d'activités dont les objectifs peuvent, également, être travaillés avec cette application.

Un atelier « Sécurité routière » a été créé à l'IME ARMONIA. Un jeune, dont l'objectif sera d'être autonome à l'extérieur, pourra travailler cet objectif, en outre, en utilisant les différents programmes de Learn enjoy. Les personnes avec autisme ont besoin de répétitions lors des apprentissages et de diversifier les environnements afin de favoriser la généralisation des acquis. Ainsi, l'objectif sera donc de travailler le comportement à adapter à l'extérieur à travers LEARN ENJOY par la répétition et de généraliser l'apprentissage à l'extérieur en contexte naturel :

- Avec LEARN ENJOY : le jeune pourra utiliser l'application School, il suivra le parcours suivant Enseignement moral et civique => La sécurité => Les règles de sécurité de la vie quotidienne. Plusieurs exercices seront alors proposés au jeune : montrer les feux, montrer les panneaux, veiller à sa sécurité : « je suis piéton » ...
- En atelier sur table : en regardant des situations et indiquer quel comportement est adapté, à travers des jeux de société
- A l'extérieur, mais au sein de l'IME : en utilisant le passage piéton fait par la mairie de Limeil Brévannes, les feux tricolores amovibles de l'IME et les panneaux de signalisation
- En ville : en écoutant les consignes des encadrants qui évoluent soit dans des situations concrètes soit dans des mises en situation (un professionnel conduit un véhicule et le groupe est encadré par deux autres professionnels afin de voir comment ils doivent réagir).

Pour travailler auprès des jeunes que nous accueillons, nous partons de leurs centres d'intérêts. Le numérique en fait partie. C'est pourquoi LEARN ENJOY est une application avec beaucoup d'avantages.

Les domaines développés via cette application sont :

POUR LE PROGRAMME PRESCHOOL :

- **Mobiliser le langage** : oser entrer en communication/comprendre et apprendre/échanger et réfléchir avec les autres/ ...
- **Agir, comprendre à travers l'activité physique** : agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets/collaborer, coopérer, s'opposer
- **Agir, comprendre à travers les activités artistiques** : dessin/ graphisme décoratif
- **Les outils pour structurer sa pensée** : formes, grandeurs, suites organisées/les quantités/acquérir la suite orale des mots-nombres/écrire les nombres avec les chiffres/ ...
- **Explorer le monde** : utiliser des outils numériques/explorer la matière/ utiliser, fabriquer, manipuler des objets/temps : les premiers repères temporels/temps : les repères sociaux/ ...

POUR LE PROGRAMME SCHOOL (NIVEAU CP) :

- **Français** : lire des mots de manière aisée/comprendre un texte/copier/ comprendre les liens oral – écrit / ...
- **Mathématiques** : compter, ranger, repérer, comparer les nombres/nommer, lire, écrire, représenter les nombres/ résoudre des problèmes/ organiser et gérer des données/ ...
- **EPS** : maîtriser l'action courir/maîtriser l'action sauter/maîtriser l'action lancer/découvrir le monde du sport
- **Questionner le monde** : découvrir le monde du vivant/se repérer dans le temps
- **Enseignement moral et civique** : la morale/la sécurité/instruction civique

L'utilisation de la tablette, oui mais pas pour tous

Certains jeunes ne sont pas réceptifs aux écrans

Certains jeunes ne sont pas réceptifs aux écrans. Si AUTICIEL et LEARN ENJOY, comme d'autres applications, fonctionnent avec certains jeunes, pour d'autres, ils ne sont pas toujours adaptés.

Nous allons alors nous adapter à l'outil qui aura le plus d'intérêt pour lui tant comme outil de communication que pour développer ses compétences sociales ou cognitives.

Pour certains, on peut craindre un confinement dans leur « bulle numérique » et le manque d'in-

teractions avec l'entourage parental ou soignant, pour d'autres l'utilisation de la tablette augmente le stress visuel (déjà présent chez 40 % des personnes atteintes de dyslexie et de troubles du spectre autistique – source eSantéMentale.ca) a communication devient limitée.

La tablette doit être un véritable outil, travaillé en séances, avec un éducateur référent.



AMIKEO® est un programme d'applications personnalisables sur tablette et téléphone.

Il est conçu pour développer l'autonomie des enfants et adultes présentant des troubles neurodéveloppementaux, tels que l'autisme ou la déficience intellectuelle.

Véritable outil d'assistance et d'apprentissage, le programme AMIKEO® aide les utilisateurs à communiquer, se repérer dans le temps, effectuer des tâches en autonomie ou encore travailler.

Au sein du pôle Pré-Adolescents, nous avons mis en place des activités comme « Apprentissage et Learn Enjoy » ou encore « Le journal du pôle B ». Ces activités font l'objet d'un cadre qui est écrit en amont où l'on décrit les objectifs de la tâche mais aussi les objectifs des jeunes.

En Learn Enjoy, nous allons plus utiliser la tablette en travaillant sur table.

Cette application permet de développer les connaissances et la communication de l'enfant grâce à un outil adapté aux jeunes porteurs de troubles du spectre de l'autisme.

Tandis que pour le Journal du pôle, nous allons plus utiliser l'ordinateur où l'on travaille la communication et la compréhension. On y raconte la vie de l'IME, ce que l'on fait au sein de la structure en y faisant des reportages photos, des interviews ou encore des présentations de jeunes. Ils parlent, s'expriment et dictent ce qu'ils veulent exprimer.

Merci à Gessica FAYOLLE, psychologue de l'IME Armonia et Quentin TRAVAILLE, éducateur spécialisé de l'IME ARMONIA

Tablette de communication : l'application « Let Me Talk »

Merci à Lorette BOOS de l'équipe
du DAR – SESSAD Arélia à
Villeneuve Saint Georges

« Let Me Talk » est une application de communication alternative améliorée (CAA) permettant de communiquer par pictogrammes, images ou photos, classés par catégorie. La base de données contient plus de 9000 images (pictogrammes Arasaac). L'application ne nécessite pas de connexion, ce qui rend son utilisation pratique n'importe où, école, maison etc. Elle prend en charge des voix de synthèse standard telle que l'Allemand, Anglais, Arabe, Chinois, Espagnol, Français, Italien, Néerlandais, Polonais, Portugais, Russe. Point de vigilance, l'application gratuite d'aide à la communication pictographique Let Me Talk a disparu du Google Play. Seule la version IOS de l'application est toujours disponible sur l'Apple Store, ce qui nécessite l'achat d'un Ipad mini. L'utilisateur sélectionne les pictogrammes qui sont affichés sur une ligne de lecture et



interpelle son partenaire de communication. La synthèse vocale peut être désactivée si besoin. Nous avons utilisé cette application de communication alternative améliorée avec un jeune garçon âgé de 9 ans, non-verbal et allophone, du Dispositif d'Autorégulation. Celui-ci utilisait un classeur de communication mais ses difficultés d'initiation entravaient l'enchaînement des étapes et l'aboutissement de la demande. L'utilisation d'une tablette de communication lui a permis de sélectionner plus facilement l'objet désiré. Nous avons travaillé cet apprentissage par phase, de manière similaire à la méthode PECS.

L'enfant est actuellement capable de sélectionner l'amorce de phrase « je veux », le verbe et l'objet, de se déplacer vers son partenaire de communication, l'interpeller, tendre la tablette et pointer les images en disant le nom des images ou en répétant après l'adulte. Il efface ensuite sa phrase et revient à la page d'accueil. Il est désormais plus autonome en classe et au domicile et prend de plus en plus d'initiatives. L'équipe doit parfois lui dire « non », ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Les pictogrammes sont ajoutés au fur et à mesure de sa progression rapide.

TESTS - BILANS UTILISÉS DANS NOS ÉTABLISSEMENTS

Wisc V



DATE DE CRÉATION : 1949 et 2016 pour le WISC-V

CRÉATEUR : David Wechsler

POUR QUI : Le WISC-V est un test d'intelligence pour enfants et adolescents verbaux de 6 ans à 16 ans et 11 mois.

Le WISC permet d'obtenir un nombre important d'informations pertinentes sur le fonctionnement cognitifs et les processus de logiques de l'enfant et de l'adolescent. Il permet, ainsi, d'évaluer les compétences intellectuelles d'un enfant ou adolescent dans cinq domaines.

- ✚ La compréhension verbale
- ✚ Le visio-spatial
- ✚ Le raisonnement fluide
- ✚ La mémoire de travail
- ✚ La vitesse de traitement

QUI L'UTILISE : Le test doit toujours être réalisé par un psychologue. Il peut se faire au cours de plusieurs séances.

INTÉRÊT : Le WISC-V s'avère être un outil remarquable pour cerner la nature des difficultés ou des troubles présentés par un enfant ou un adolescent.

ADMI et l'ARISSE... L'informatique vert, une priorité à l'arisse

Comment faire de l'éco-responsabilité informatique en 2023 ?

Désormais, la question écologique est une nécessité pour tous les établissements du secteur du médico-social et une valeur phare pour tous les fournisseurs informatiques.

Verdir son hébergement web, prolonger la durée de vie de ses appareils ou bien procéder à son recyclage.....tout est possible !

On parle de GREEN IT, ou numérique responsable, qui désigne l'ensemble des pratiques ayant un impact réduit sur l'environnement. En effet, les impacts du numérique représentent 4% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde.

L'Association ARISSE est très sensible à sa sobriété numérique. Son partenaire informatique, ADMI, utilise toutes les bonnes pratiques sur cette question écologique.

Rencontre avec Jérémie POUTREL, Directeur d'agence ADMI et associé

Quelle a été votre stratégie de transition numérique concernant l'ARISSE ?

Depuis 2020, ADMI est le service informatique externalisé de l'association ARISSE. Nous connaissons bien les besoins et les implantations de chacun des 43 établissements.

Nous gérons le cloud computing (serveurs informatiques à distance), les liens télécom, l'implantation de tout le matériel informatique et apportons l'assistance et la maintenance aux salariés de l'association ARISSE.

Toutes ces technologies sont désormais traitées avec une approche verte et correspondent à la stratégie mise en place par l'ARISSE pour intégrer les bonnes pratiques environnementales.

- Faire la « chasse à la clim »
- Développer une technologie de gestion dynamique de l'alimentation
- Mettre en veille automatique les équipements.

SERVEURS PLUS VERTS

En faisant confiance à BUREO by Blue, l'ARISSE devient un opérateur Green IT car vos données sont hébergées au sein de baies informatiques Green Data Net et un Datacenter qui fonctionne de façon quasi semi-autonome avec des arrivées standards mais aussi des arrivées Green. (Panneaux photovoltaïques, reconditionnement de batterie de Nissan LEAF et onduleur EATON, ...).

CLOUD COMPUTING

Opérateur Cloud Computing & Télécom, nos solutions sont éco-responsables. Elles permettent d'externaliser votre informatique avec un haut niveau de sécurité et faire gagner en performance. En externalisant les serveurs de l'Association, couplé à une technologie de gestion dynamique de l'alimentation, l'ARISSE participe à la sobriété énergétique de vos établissements (Economie d'énergie, arrêt de la climatisation pour la salle serveurs, plus de postes allumés la nuit, etc.). Cela rejoint donc le décret tertiaire.

Quels sont les niveaux de sécurité de vos serveurs face à des données relatives au caractère personnel dans le cadre de l'accompagnement des enfants accueillis dans nos établissements ?

Nos certifications ISO 27001 et HDS confirment que les équipements, procédures et processus répondent au plus haut niveau de sécurité. Concrètement la sécurité des données personnelles sont protégées contre :

- les attaques digitales
- le vol de données physiques grâce à un Datacenter ayant un gardien et des caméras de surveillance.
- les sinistres.

Quelles sont vos solutions en terme de transition numérique écologique ?

SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE

La sobriété numérique est une démarche visant, par une utilisation maîtrisée des ressources et moyens numériques, à répondre aux enjeux pratiques de réduction de l'impact environnemental du numérique.

Mutualiser les ressources et utiliser du matériel durable sont les premiers leviers à mettre en place.

RECONDITIONNEMENT ET RÉPARATION DU MATÉRIEL DES ÉTABLISSEMENTS

Tous les services des établissements de l'association ARISSE sont équipés de matériel informatique nouvelle génération. En cas de changement de matériel encore utilisable, ils sont donnés à des associations ou recyclés.

PRÉVENTION

Le suivi de nos techniciens sur les équipements de l'ARISSE permet de protéger les données des salariés et optimiser la consommation d'énergie des établissements :

- Détecter les appareils énergivores

L'ARISSE
est très
sensible
à sa sobriété
numérique

La grande évasion

Merci à Monsieur CROSETTO et à l'équipe du CAMSP D'Etampes pour leur témoignage

Point d'orgue de la journée : apercevoir un certain **Kylian Mbappé**

La journée « Evasion », organisée chaque année au Stade de France est en quelques années devenue incontournable pour les enfants des CAMSP de l'ARISSE.

Elle est organisée par l'association « Premiers de Cordée » qui a pour missions de promouvoir le sport auprès d'enfants hospitalisés et / ou en situation de handicap, proposant dans ce cadre de nombreuses animations sportives au sein des hôpitaux et établissements médico-sociaux.

Depuis 2014, cet événement ouvre, le temps d'une journée, l'enceinte sportive dyonisienne aux enfants des établissements leur permettant de « s'évader » pour y découvrir, quels que soient leur âge et leur pathologie, de nombreuses disciplines sportives et de visiter les coulisses du Stade de France.

Ce sont 8 enfants du CAMSP d'Etampes, accompagnés par 4 professionnels, qui ont participé à l'édition 2023 de cette riche journée qui a commencé de bon matin par le long trajet en transports en commun depuis le CAMSP.



Forts d'une motivation à toute épreuve, ils ont pu s'adonner à la découverte de différents sports parmi lesquels l'escrime, le golf, le judo, le bowling et la gymnastique.

Autant d'expériences nouvelles qui ont été, dans un cadre exceptionnel, génératrices d'émotions, de sourires, de moments de joie et de complicité.

Point d'orgue de la journée : la possibilité d'apercevoir un certain Kylian Mbappé, parrain de l'Association et présent pour l'événement. C'est la tête remplie de souvenirs – qu'ils n'ont pas manqué de nous faire partager – que les enfants ont effectué le trajet retour. Nul doute qu'ils auront à cœur de raconter encore et encore cette journée à leurs proches ainsi qu'aux autres membres de l'équipe du CAMSP. Rendez-vous est pris pour 2024, année olympique de surcroît !

Structures BASCHET CAMSP ST MICHEL



La démarche de projet musical du CAMSP de Saint-Michel-sur-Orge Est expérimentée depuis quelques années auprès des structures sonores BASCHET.

L'Association BASCHET est une association connue mondialement pour son travail d'expérimentation musicale collective par le jeu et l'exploration, sans apprentissage préalable.

L'association est réputée auprès des publics en situation de handicaps psychiques et mentaux.

La rencontre entre les deux structures était évidente. Les structures BASCHET sont une médiation idéale pour soutenir les quatre objectifs du CAMSP :

- développer le langage,
- développer les aptitudes sensorielles,
- créer, imaginer et favoriser le développement personnel.

Les enfants tournent autour des instruments, les frottent, les observent, tapent avec des baguettes, ressentent les vibrations... Tout un ensemble d'émotions qui engendrent des sons propres à chacun et procurent des émotions inédites auprès des enfants. Un jeune autiste va éprouver un vrai plaisir et danser pendant toute la séance, un autre passera d'un instrument à un autre afin de capter le moindre son nouveau... Les séances se déroulent et ne se ressemblent jamais !

Les structures sonores suscitent le désir spontané de jouer avec les sons et permettent une production immédiate. Le groupe thérapeutique offre autant une exploration sensorielle qu'une prise en compte progressive de l'autre, la sensibilité musicale d'enfants avec des troubles relationnels et comportementaux.

Merci à Madame Laure BERTEAUD, Directrice du CAMSP de Saint-Michel-sur-Orge et à Marie ZAVAGNI, orthophoniste, Aude PECCLET, enseignante spécialisée, Hélène COMBE, psychologue et Carine HERVE, intervenante des Structures BASCHET pour leur témoignage

Bienvenue au mois d'Avril... on fait la fête en rouge ! Le projet temporalité du SESSAD ARELIA

*Merci à Madame Laure BELONDRADE et
aux équipes du SESSAD ARELIA pour leur
témoignage*

Le projet temporalité est né au regard d'une évaluation non standardisée sur la compréhension du temps pour l'ensemble des enfants du groupe des grands accueillis au SESSAD ARELIA.

Pour certains d'entre eux, la terminologie n'est pas acquise mais aussi la représentation du temps qui passe. Au-delà de ne pas connaître les jours de la semaine, l'ordre des mois, des saisons ou des notions **hier/aujourd'hui/demain**, ils ne se représentent pas ce qu'est une journée, une demi-journée, la nuit, le

matin, l'après-midi.

Ainsi, comme nous le savons, chez les enfants, l'expérience permet de mieux assimiler les apprentissages.

Au regard d'une expérience vécue, associée à un repère visuel et à un moment de plaisir, les

équipes du SESSAD ont choisi de travailler la question des mois et de la représentation de la durée d'une année.

Chaque fête du mois est notée sur un calendrier individuel que les enfants regardent à chaque fois qu'ils viennent au SESSAD, pour travailler sur la date du jour et sur la représentation globale d'un mois.

Chaque mois a une couleur différente associée à la fête. Et en Avril, c'était le rouge ! La salle, les petites activités et l'équipe étaient aux couleurs du mois.

Pour poursuivre dans la démarche d'expérience, les enfants ont des petites missions qui animent la fête. Trouver les codes, donner des jetons pour accéder aux différents aliments : bonbons, chips, gâteaux, boissons.

La relation, le partage et le plaisir sont les maîtres mots de l'expérience. Si cela marque les esprits, ils auront un meilleur souvenir de l'événement. Des photos de chaque enfant sont prises afin de créer les petits livrets individuels de l'année.



Fête mensuelle Crèche multi-accueil Petit Prince Lumière

*Merci à Madame
Emilie LE VAILLANT et les équipes
de la Crèche multi accueil
Le Petit Prince Lumière*

Une fois par mois, les enfants et les professionnelles du multi-accueil Petit Prince Lumière s'habillent de leurs plus beaux atours afin de célébrer une journée spéciale.

Cette journée revêt divers thèmes comme le déguisement, la tradition, la plage, Halloween, les tenues de soirée.

Les activités proposées peuvent préparer à cet instant, les enfants décoorent, colorient, dansent. Et tous ces petits instants préparent ce grand moment !

C'est l'occasion de venir défiler et danser autour de ce thème. Les enfants participent joyeusement, les professionnelles accompagnent les enfants dans la découverte de chorégraphies, de musiques, de chants. Les familles participent de bon cœur à ces festivités qui parfois se terminent autour d'un goûter et d'un spectacle de danse.

C'est l'occasion de parler, de se connaître, d'échanger en dehors des rituels quotidiens.

C'est le moment de partager, de rire, de découvrir. C'est l'instant où l'on peut chanter ensemble d'une même voix, avec nos ressemblances et nos différences.



IME ALPHEE, fabrique de champions d'escalade adaptée : PAOUNI, champion de France d'escalade adaptée 2023 !

Merci à Naomi PICART de l'IME ALPHEE pour son témoignage

Paouni
a reçu pour la 3^{ème}
fois consécutive une
médaille
en or

Après une victoire au championnat d'escalade adaptée d'Ile de France, PAOUNI, accompagné à l'IME ALPHEE, a de nouveau été sélectionné pour participer au championnat de France qui se s'est déroulé à Montauban du 17 au 19 mars dernier.

PAOUNI a passé un championnat de France assez dynamique et convivial. 3 jours qui auront été intenses avec 2 phases de qualifications, (une le vendredi après-midi, une le samedi matin), une demi-finale (le samedi après-midi), une finale (le dimanche matin) et une remise de médaille le dimanche midi. Médaille qui pour la 3^{ème} fois consécutive est en or ! Nous avons aussi pu en profiter pour visiter Montauban et le samedi soir a été très festif puisque nous étions à un gala avec tous les athlètes et les entraîneurs présents tout au long du championnat de France.

PAOUNI a beaucoup dansé et s'est très bien amusé avec d'autres sportifs.



Une matinée « ateliers ouverts aux parents » du SESSAD ARÉLIA.

Un samedi matin d'avril, l'équipe du SESSAD ARELIA a accueilli les familles afin de leur proposer des activités correspondant aux prises en charges proposées à leurs enfants. Sur ces moments, la rencontre est différente des rendez-vous habituels et des autres modalités d'accompagnements. De cette manière, les enfants montrent leur travail. Pour les parents et les fratries, c'est l'occasion de mieux comprendre le travail réalisé dans l'établissement.

A la rentrée prochaine, cette matinée sera organisée avec les enfants de l'unité des grands pour les mobiliser sur un projet collectif et fédérateur.

L'équipe d'éducatrices ainsi que la psychomotricienne ont proposé des ateliers :

- Parcours moteur
- Psychomotricité
- Atelier vie quotidienne
- Atelier Habilité sociale
- Atelier sensorielle
- Atelier travail sur table et PECS.

Sortie a la mediathèque pour les petits du groupe « *autour du livre* » du CMPP de Trappes

Merci à Alice LEGOUPIL,
Orthophoniste au CMPP de TRAPPES

Le groupe
« Autour du livre » a
été créé par une
psychologue
et une
orthophoniste

Dans le cadre du groupe « *autour du livre* », les enfants et les parents, accompagnés par deux professionnelles du CMPP se sont donnés rendez-vous à la médiathèque de Trappes.

Ils ont été accueillis par Nadia, coordinatrice de la médiathèque qu'ils avaient déjà rencontrée. Elle les avait d'abord aidés à sélectionner des

livres de différents formats : livres jeux, albums de jeunesse, livres de comptines, imagiers, albums sans texte Ensuite ils l'avaient invitée au CMPP pour un moment de lecture d'album et de comptines, très apprécié des enfants. Le but était de créer un lien et d'identifier une personne ressource de la médiathèque.

Découverte pour certains, inscription pour d'autres, lecture d'albums de jeunesse, restitution des livres et emprunt de nouveaux, moment de partage et de convivialité.

Le groupe « *autour du livre* » existe depuis septembre 2022. Il a été créé par une psychologue et une orthophoniste du CMPP de Trappes. Il se déroule tous les lundis et accueille 6 enfants de 3 à 6 ans (maternelle), présentant un retard de langage et/ou retard de parole et/ou un manque de stimulation dans le milieu familial, hors psychose ou autisme. La présence des parents, une semaine sur 2, permet de transmettre des compétences d'échanges verbaux. L'objectif de cet atelier est d'apporter de l'intérêt pour le support livre, découvrir différents formats de livres, développer le langage oral et la communication, développer la narration, inciter les parents à lire et/ou à raconter des histoires à leurs enfants.



Journée de sensibilisation au handicap à l'UEMA

L'école maternelle Victor Duruy de Villeneuve St Georges s'est mobilisée dans le cadre de la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme et de la semaine olympique et paralympique.

L'enseignante spécialisée, Mme Batinica en collaboration avec la psychomotricienne Mme Pereira de l'UEMA ont mis en œuvre un parcours sensoriel pour permettre aux élèves de ressentir la sensibilité des enfants présentant un TSA.

L'occasion aussi pour l'équipe pédagogique de l'école de traiter la différence à travers la littérature de jeunesse et différents débats menés en classe.

Une fresque de la fraternité a été réalisée par tous les élèves de l'école dont la classe UEMA.

Un grand merci à l'équipe de l'UEMA pour son travail et son engagement au quotidien.

Ils ont rejoint l'ARISSE en août 2022 et depuis travaillent sur un rythme soutenu lié au quotidien de la classe.

Ce travail est réalisé dans une relation étroite avec l'Education Nationale. Et je remercie également l'équipe de l'école Victor Duruy ainsi que la mairie de Villeneuve Saint Georges pour respectivement leur accueil et la mise à disposition des locaux.

Les petites victoires du quotidien

ENSAR ET SA FAMILLE...

Merci à Ensar et sa famille et
Julien CARPENTIER, Chef de service
du SESSAD ARELIA

Nous avons souhaité
**mettre en
lumière**
des temps fort du quotidien
de parent

Faire ses lacets, partir en vacances, aller chez le médecin...un grand nombre d'activités qui semblent anodines pour un grand nombre d'enfants mais qui peuvent paraître insurmontables pour ceux présentant des particularités dans leur développement. Chaque pas en avant, et parfois un moment bien précis, devient « **une petite victoire du quotidien** ».

ENSAR est un jeune garçon de 7 ans accompagné au SESSAD Arélia de Villeneuve St Georges. Lorsque la famille a appris le diagnostic d'autisme d'ENSAR, c'était nouveau, inconnu : une nouvelle vie qu'il fallait aborder, ensemble, avec ses parents, sa sœur et les thérapeutes qui les accompagnent.

Un diagnostic qui amène des réponses et des questions mais qui ne change pas un quotidien difficile. Le handicap d'un enfant happe l'attention d'une famille et demande beaucoup d'énergie. Les familles peuvent se retrouver en marge, isolées.

A travers ce témoignage, nous avons souhaité mettre en lumière des temps fort du quotidien de parent.

Mairie de Villeneuve St Georges nous a parlé de cette pièce qui pouvait être intéressante, pour tester, et on s'est dit pourquoi pas ! A partir de ce moment-là, on s'est préparé tous ensemble. La lumière, le bruit, la foule, l'inconnu...tous ces éléments traumatisaient beaucoup ENSAR. On n'a pas baissé les bras, on a tout prévu : les récompenses pour le féliciter, le grand cornet de pop-corn pendant la séance, les autres solutions si la séance se déroulait mal... Quand le jour J est arrivé, on était très stressé et angoissé. C'était la première fois, mais tout s'est bien passé !

ENSAR ne comprenait pas trop en arrivant dans la salle, il voulait rentrer, il était stressé puis, petit à petit, il s'est habitué. On lui montrait l'heure, on était très vigilant. Il regardait le spectacle et était pressé de rentrer.

Tout s'est bien passé, c'était une véritable victoire pour ENSAR, qui a su gérer ses peurs et son impatience...et nous aussi ! On était content, on a enfin pu profiter de plaisirs en famille.

Du coup, dans la foulée, on a programmé d'autres sorties culturelles comme le cinéma, puis la visite chez le coiffeur, qui se sont très

bien passées. On gardait le même rituel : on expliquait tout à ENSAR, on le préparait et on était très vigilant le jour J.

Petit à petit, on a réduit les récompenses, on s'est habitué et nos craintes se sont estompées. Ce qui semblait inaccessible est devenu possible grâce à notre motivation et notre patience. On a su anticiper, et puis on a pris confiance en nous et surtout en ENSAR.

Ne jamais abandonner, même dans les situa-

tions difficiles, c'est notre devise !

**Notre prochain projet : le voyage en avion pour les prochaines vacances !
On va se préparer !**



« Chez nous, l'esprit de famille est très fort, il n'est pas concevable de vivre les activités séparément, particulièrement les activités de loisirs comme le cinéma ou le théâtre. Un coup, j'y allais avec sa sœur, une autre fois c'était son papa. Ça ne nous convenait pas.

On a décidé de faire le premier pas avec le théâtre. La personne chargée de l'enfance à la

Educatrices de jeunes enfants

Merci à nos cinq agents pour leurs témoignages

On retrouve les EJE (Educateurs/trices de Jeunes Enfants) dans les structures accueillant les jeunes enfants, de 0 à 7 ans (parfois plus). Dans les Crèches, jardins d'enfants, hôpitaux, foyers de l'enfance, centres spécialisés, l'EJE organise des activités et permet ainsi aux petits de se développer et de s'épanouir. L'éducateur de jeunes enfants ne se substitue pas aux parents, il assure la continuité éducative. À ses côtés, les enfants améliorent leur langage, leur sociabilité, apprennent les règles de propreté et de vie en communauté.

A l'ARISSE, l'enjeu est double pour les EJE : en plus d'assurer la mission d'éveil et de développement, l'EJE doit prendre en compte les troubles de l'enfant et les réalités sociales qui constituent son environnement et impliquent un travail d'équipe.

Souvent confondus, les éducateurs/trices de jeunes enfants (EJE) et les auxiliaires puéricultrices travaillent tous les deux pour le bien-être de l'enfant mais l'abordent différemment. Les auxiliaires puéricultrices auront plus une approche médicale, de soin, alors que les EJE abordent d'abord le côté psychologique et le développement de l'enfant.



Catherine DOUBLET

Catherine DOUBLET et Elise ROUME, respectivement salariées de la crèche multi accueil Le Petit Prince Lumière à Paris depuis 2011 et 2017, ont une double mission dans cet établissement atypique : travailler avec les enfants avec ou sans troubles. Et c'est la singularité de cet établissement : les enfants avec difficultés ou handicaps sont accueillis dans les mêmes conditions, participent aux mêmes activités que les autres enfants et les EJE s'adaptent aux troubles, aux humeurs des enfants.

Ce métier, c'était une évidence pour chacune : Catherine, qui a évolué dans les structures pour personnes handicapées et IME pour adolescents, met en avant la grande nécessité d'éveil pour ces enfants en situation de handicap ; pour Elise, l'envie de travailler avec les enfants depuis son plus jeune âge et ce stage découverte de 3^{ème} avec des enfants handicapés l'ont logiquement motivée pour passer le concours d'EJE. Le métier de puéricultrice ? trop médical, il fallait un challenge éducatif, un travail d'éveil pour les enfants.

La journée type à la crèche n'existe pas vraiment : les grandes orientations sont posées mais Catherine et Elise s'adaptent aux humeurs

et aux difficultés journalières des petits. Grâce à la patience, l'écoute et surtout l'observation, elles déroulent la journée avec des rituels, des activités d'éveil et des temps de travail avec les autres professionnels. C'est un véritable travail d'équipe, on s'adapte à chaque enfant avec ses besoins précis : une séance pour l'un avec le psychologue, l'activité avec la psychomotricienne pour un autre...et un moment important dans la journée : l'accueil et l'accompagnement des parents.

C'est une des grandes particularités de ce métier en crèche : les enfants étant très jeunes, l'EJE a un lien fort avec les familles. C'est très souvent la première étape de séparation parents/enfants et c'est encore plus fragile quand l'enfant rencontre des troubles. Ces familles, qui ne sont pas encore familiarisées avec le handicap de leur enfant, ont souvent besoin d'aide, d'échanges.

Elise « Toutes les crèches devraient être inclusives, c'est une chance pour les enfants avec divers troubles de grandir avec les autres et inversement : cela permet de s'ouvrir au monde du handicap ».



Elise ROUME

suite page 22 ●●●

QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE LES MÉTIERS D'ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ (ES) ET ÉDUCATEUR JEUNES ENFANTS (EJE) ?

Ces deux métiers se ressemblent fortement mais présentent toutefois quelques différences dans la manière d'accompagner les personnes vulnérables.

Tout d'abord l'âge : l'EJE est en charge des enfants de 0 à 6 ans (parfois plus) alors que l'ES n'a pas de limite d'âge. Par le jeu et les activités d'éveil, l'EJE permet aux enfants de moins de 7 ans de s'épanouir et de s'initier à la vie en société. Un emploi qui demande patience et créativité.

L'éducateur spécialisé a également cette mission d'apprentissage de l'autonomie mais avec un double objectif : leur apprendre les techniques pour être plus autonomes et travailler l'inclusion en société.



Ludienne BOUCHET

Ludienne BOUCHET est arrivée au CAMSP d'ETAMPES en janvier 2023. Même si son arrivée est récente, elle a déjà palpé l'énergie positive de cet établissement et la grande richesse de travail autour de l'équipe pluridisciplinaire : « On s'organise tous autour du projet de l'enfant et c'est une grande richesse. On apprend beaucoup de nos collègues avec le travail en équipe ! ».

Après ses études d'EJE, Ludienne a évolué dans l'aide à l'enfance et la protection maternelle infantile. Sa carrière étant axée autour de la petite enfance, son arrivée au CAMSP a été une évidence : « Au CAMSP, on accueille les enfants jusqu'à leur 6 ans. Ce qui permet à l'enfant et aux professionnels de faire connaissance et d'instaurer un lien de confiance durant leur prise en charge pour travailler ensemble dès leur plus jeune âge. » Pour Ludienne, la particularité de ce métier, c'est le travail évolutif avec les enfants. Dans cette catégorie d'âge, l'enfant grandit très vite et le suivi classique n'existe pas. Il faut s'adapter en permanence suivant l'évolution de l'enfant.

L'EJE entreprend, avec les autres professionnels du CAMSP, une prise en charge globale de l'enfant. Un seul objectif : que l'enfant rentre dans le parcours de soin et que le partenariat enfant/famille/équipe fonctionne bien.

Les séances sont ritualisées afin que les enfants y trouvent leurs repères. Tout en jouant, les enfants apprennent à se séparer de leurs parents, découvrir leurs sens, être avec l'autre etc... L'enfant est au cœur du projet et ce sont les professionnels qui s'adaptent. Au CAMSP, les enfants sont pris en charge par les différents thérapeutes en fonction de leur projet, de leurs besoins. Il existe différentes prises en charge : individuelle, de groupe etc... Elles permettent entre autre d'affiner le projet des enfants à la sortie du CAMSP : école, autres institutions, etc...

« LE CÔTÉ SOCIAL DU MÉTIER M'À TOUJOURS INTÉRESSÉE. ON PEUT TRAVAILLER DANS DE NOMBREUSES STRUCTURES DE LA PETITE ENFANCE. IL Y A UN PANEL D' ACTIONS TRÈS LARGE ».



Beata ALQUIER et Sandra ROUAULT

Sandra ROUAULT et Beata ALQUIER sont éducatrices jeunes enfants à l'IME (Institut Médico Educatif) ARC EN CIEL de THIAIS, respectivement en 2020 et 2022.

Rien ne prédestinait Beata, hongroise de naissance, à cette carrière en France : une scoliose dans son enfance « soignée » grâce à une rééducatrice qui s'occupait d'enfants souffrant du dos a motivé ses ambitions pour travailler auprès des enfants handicapés moteur. Sandra, quant à elle, se prédestinait à la puériculture puis une orientation vers une formation d'EJE classique mais un stage à l'ARISSE en 2019 l'a fait évoluer dans le domaine du handicap. Aucune des deux ne souhaitait s'orienter vers le handicap psychique, c'est un hasard de la vie qui désormais est une évidence à leurs yeux, un sentiment « de se sentir vraiment utile avec ces enfants-là ».

Contrairement à la crèche multi-accueil et le CAMSP, les enfants de l'IME ARC EN CIEL ont entre 6 et 11 ans. Ce ne sont pas des tout petits mais les plus jeunes de cet établissement.

Leur mission demande beaucoup de travail, d'adaptabilité. Même si les journées sont ponctuées de « rituels », nécessaires pour ces enfants, les situations sont très différentes d'un jour à l'autre. A l'IME, comme à la crèche, les journées sont composées de travail en group : atelier 5 sens, danse, sport... tous les sens sont travaillés suivant les possibilités et envies de chacun. La prise en charge est globale et fait appel à un grand nombre de professionnels : éducateurs spécialisés, psychomotriciens, infirmières, professeur de sport...

Sandra et Beata sont unanimes : c'est un métier qui évolue en permanence, sans routines, selon les générations et la société. Il faut s'adapter et proposer toujours de nouvelles activités. Un éternel recommencement !

Sandra souligne « Dans notre formation initiale d'EJE, l'apprentissage du handicap n'est pas abordé, ou très peu, contrairement aux autres thérapeutes. On apprend beaucoup sur l'individualité de l'enfant. Les EJE abordent le comportement général de l'enfant, quel que soit le handicap, et s'adapte à cette situation. »

Beata rajoute que « l'objectif, c'est de préparer l'enfant à vivre son quotidien, sa vie extérieure. On les aide à s'adapter pour être plus autonomes. »

L'intérêt de ce métier : l'enfant nous demande de réfléchir et nous adapter en permanence. Rien n'est acquis et une situation encourageante un jour peut devenir un obstacle un autre jour.

Toutes les EJE de l'ARISSE sont unanimes : c'est un métier très actif, global dans la prise en charge de l'enfant et en évolution perpétuelle ! Difficile parfois car il demande beaucoup de concentration et de bienveillance envers les enfants et les parents, c'est un métier qui fait évoluer les éducatrices avec les enfants, avec un attachement certain et l'apprentissage de nombreuses connaissances grâce au travail d'équipe avec les autres thérapeutes.

La frontière est faible entre le « prendre soin » au quotidien de ces jeunes enfants et l'éducation par le jeu que les EJE leur propose pour aborder leur future vie.

Grandir ?

Ça s'apprend ! La crèche n'est pas simplement une garderie, c'est un lieu d'éveil et d'acclimatation sociale pour les enfants, un lieu de partage pour les parents autour de leur enfant

DANS LES BACS..

LIVRES FALC ET NUMÉRIQUES DYSCOOL NATHAN



Les éditions Nathan ont pour objectif d'accompagner tous les enfants dans la lecture, quelles que soient leurs compétences. Avec le label Dyscool, Nathan s'associe à Mobidys.

Dans une optique résolument inclusive, ils proposent aux enfants « dys » le plaisir de lire les mêmes livres que les autres lecteurs.

Sur support papier, les textes sont adaptés le plus légèrement possible, en collaboration avec l'auteur et un orthophoniste. La mise en page est adaptée et l'objet livre est spécialement travaillé pour rendre la lecture confortable.

Sur support numérique, nous conservons la version originale du texte. Nous facilitons le déchiffrage et la compréhension grâce aux outils numériques. L'enfant peut choisir lui-même ses aides en fonction de ses compétences en lecture.

Cette adaptation résulte d'une étroite collaboration avec Nathalie Chappey, orthophoniste spécialiste de la dyslexie et fondatrice de Mobidys. Les livres Dyscool sont testés par des orthophonistes et par des enfants atteints de troubles de la lecture.

SUR LE WEB...

DERRIÈRE LE SILENCE



Découvrez ce film réalisé autour de deux jeunes suivis, durant de nombreuses années, à l'IME ARMONIA : Zoé, qui a l'oreille absolu, et

précieux.

Un bel exemple d'inclusion et un vrai partenariat entre l'IME ARMONIA, établissement de l'ARISSE, et le Conservatoire de Musique de Limeil Brevannes.

L'accompagnement d'un jeune avec des troubles autistiques peut se développer au-delà des murs de son établissement où il est accueilli. C'est cette expérience qu'ont souhaité mettre en lumière les réalisateurs de ce documentaire, Christophe RECASENS et Simon TAILLEU : la découverte et l'ouverture vers la différence par les intervenants et autres élèves musiciens, et l'accomplissement, de jeunes musiciens autistes.

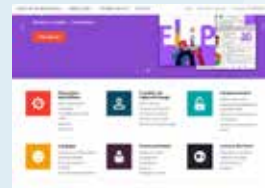
Ce film est disponible sur youtube gratuitement.

Un grand merci au réalisateur et à tous les intervenants.

<https://youtu.be/mm-ezPieMz0>

[HTTPS://UPBILITY.FR/](https://upbility.fr/)

Upbility est le fruit du travail d'un groupe de spécialistes et d'enseignants pour constituer une bibliothèque de matériel prêt à l'emploi qui couvre tous les besoins thérapeutiques et pédagogiques particuliers de l'enfant et de l'adolescent. Ce site internet propose du matériel éducatif original sous forme imprimée et numérique.



Il permet d'avoir accès à des outils spécifiques pour les diverses pathologies que nous accompagnons à l'ARISSE : TSA et TSLA. Il s'agit d'une base de données très intéressante pour les différentes institutions.

[HTTP://GROUPERECHECHEAUTISMEMONTREAL.CA/MAGAZINE.ASPX](http://grouperechercheautismemontreal.ca/magazine.aspx)

« Sur le Spectre » est le Magazine officiel du groupe de recherche en neurosciences cognitives de l'autisme de Montréal. Le magazine vise à rendre plus accessibles les résultats des recherches scientifiques menées au sein du groupe. Il inclut donc des résumés vulgarisés d'articles scientifiques, mais également des articles plus généraux sur des thèmes importants dans le domaine de l'autisme. Le magazine est publié deux fois par an.



[HTTP://APPLICATIONS-AUTISME.COM/](http://applications-autisme.com/)



Applications-Autisme.com est une plateforme collaborative, lieu d'échanges et de partage, qui permet aux accompagnants et parents de personnes avec autisme de trouver

les applications adaptées et ainsi favoriser leurs apprentissages. Grâce à l'implication des professionnels du médico-social et des familles, Applications-Autisme.com référence aujourd'hui près de 100 applications pertinentes.

AGENDA...

8 > 17 JUILLET 2023 : CHAMPIONNATS DU MONDE DE PARA ATHLÉTISME – PARIS'23

2^{ème} événement sportif du calendrier handisport après les Jeux paralympiques, les Mondiaux d'athlétisme se disputent tous les deux ans. L'édition 2023 devrait rassembler plus de 1 800 athlètes venus de 120 pays, engagés dans 171 épreuves. Qu'ils soient paraplégiques, déficients visuels, amputés, infirmes moteurs cérébraux, déficients intellectuels, les athlètes participeront pour remporter l'une des 217 médailles d'or décernées.

<https://wpaparis23.org/>



MARDI 11 JUILLET DE 19H À 22H – PARIS – TOUS HANDICAPS ET PUBLICS.



2^{ème} hackathon de TOM France, cérémonie de clôture au Ground Control.

Le principe du hackathon ? Mettre les talents de la tech et de l'industrie françaises au service du handicap pendant 48 heures. Quinze équipes de Makers (ingénieurs, designers, développeurs) travaillent chacune autour d'un projet porté par une personne en situation de handicap et ayant identifié un défi concret dans son quotidien. A cette occasion seront présentés tous les prototypes par les équipes et plusieurs interventions sont également prévues.

Lieu : Ground Control, 81 rue du Charolais, 75012 Paris (12e).

Entrée gratuite sur inscription obligatoire auprès de naomi.philippe@havas.com ou justin.derobert@havas.com.

SPECTACLES ET SORTIES...

ASSO CULTURE RELAX :

SÉANCES DE CINÉMA ET SPECTACLE VIVANT



Culture Relax est une structure-ressource qui accompagne les établissements culturels

dans la mise en accessibilité inclusive de leurs propositions.

Aller au cinéma, au concert, à l'opéra, au théâtre : un acte banal mais qui, pour certains, paraît impossible ou se transforme en épreuve. Le dispositif Relax rend la culture accessible en inclusion à des personnes qui en sont privées par leur handicap (personnes autistes, polyhandicapées, avec un handicap intellectuel, cognitif, des troubles psychiques, une maladie d'Alzheimer...). Les séances et représentations Relax proposent un environnement accueillant et chaleureux où chacun, avec ou sans handicap, est accueilli et respecté tel qu'il est.

<https://culture-relax.org/>



Président : Guy DREANO

Directeur Général : Atef GHALI

Rédactrices en chef : Murielle STASZEWSKI

Comité éditorial : David LEFER, Jean QUENIART

Laure BELONDRADE, Laure BERTEAUD, Julien CARPENTIER, Nathalie DJOURNO, Céline LALIRE, Sehad MEZHOU, Céline RIGAUD, Laura SY.

Maquette et mise en page : Catherine GALANT

Crédits photo : couverture : Droits réservés ©LearnEnjoy,

©Imagin-VR ©Premiers de cordées ©Pexels ©Logiral ©Discol

Impression : Alliance PG - 02430 GAUCHY

Imprimé sur papier FSC recyclé blanc 130 g

En application de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès de rectification et de suppression des informations vous concernant : nous écrire.

MAGAZINE ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION ARISSE

10 CHEMIN DE LA BUTTE AU BEURRE

• 78350 JOUY-EN-JOSAS

• 01 30 70 07 08 • WWW.ARISSSE.FR